

LES DÉCISIONS ARTISTIQUES DE L'ÉLÈVE SELON SES INTÉRÊTS PERSONNELS DANS UN PROCESSUS DE CRÉATION

Myriam LEMONCHOIS

Université de Montréal, Québec, Canada

Articolul tratează noțiunea de interes personal al elevului în timpul intervențiilor artistice școlare și, mai larg, în educația artistică. În cercetările asupra intervențiilor artiștilor apar discrepanțe privind luarea în considerare a interesului elevului între, pe de o parte, actorii școlari, profesorii și consilierii școlari, iar, pe de altă parte, artiști și elevi. Diferențele se referă la reprezentarea intereselor elevului în cele trei etape ale procesului de creație : inspirație, elaborare și expoziție publică. Rezultatele prezentului studiu pun sub semnul întrebării reprezentările intereselor personale ale elevilor în proiecte culturale sau în contexte de educație artistică. În concluzie, articolul propune școlilor, mediului științific și de formare a cadrelor didactice soluții care să contribuie la dezvoltarea interesului artistic, element esențial pentru participarea fiecăruia la dezvoltarea culturală a spațiului comunitar.

Cuvinte cheie : *intervenția artistului în școală, interesul personal al elevului, proces de creație.*

The article porte sur les intérêts personnels de l'élève lors d'interventions d'artistes et plus largement en enseignement des arts. Today, l'éducation artistique est soucieuse des intérêts de l'élève dans son processus de création artistique. Dans les recherches sur les interventions d'artistes, des divergences concernant la prise en compte de l'intérêt de l'élève appear entre d'un côté, les acteurs de l'école, les enseignants et les conseillers pédagogiques, et, de l'autre, les artistes et les élèves. Les différences portent sur la représentation des intérêts de l'élève lors des three étapes du processus de création: l'inspiration, l'elaboration et l'exposition au public. Les résultats de recherche questionnent les représentations des intérêts personnelles des élèves dans des projets culturels ou en enseignement des arts. In conclusion, the article proposes aux milieux scolaires et à leurs milieux de recherche et de formation, de développer l'intérêt artistique, un intérêt essentiel pour la participation de chacun à l'aménagement culturel de son territoire.

Keywords: *Artist intervention at school, student interest, creation process.*

Introduction

De nos jours, l'éducation est centrée sur l'élève et des dimensions subjectives sont associées aux arts. L'enseignement des arts est doublement soucieux des intérêts des élèves. Avoir des intérêts personnels est anthropologique, l'enfant en a naturellement; ils sont variables selon le contexte et l'humeur de chacun, enfant ou adulte (Dewey). Les intérêts peuvent rejoindre des sujets sensibles qui soulèvent des controverses (Pilote). Malgré son caractère essentiel, l'intérêt de l'élève peut être assimilé à un caprice ou à un danger, et être mis de côté par l'enseignant.

Les enfants disent que leurs intérêts sont souvent incompris des adultes (Lansdown). Prendre en compte les intérêts de l'enfant implique de développer sa capacité à être l'agent de sa propre vie, en l'amenant à participer à des processus de décisions avec des experts, pour faire des choix avec des impacts sur sa vie, sur des questions qui le concernent, selon ses intérêts personnels (Lansdown). À Montréal, dans les projets *Libres comme l'art*, des élèves ont participé aux décisions artistiques d'un processus de création avec des artistes. Notre recherche a étudié leur participation dans ce processus, à partir de la définition de la participation de Lansdown. Des observations ont été réalisées lors des interventions des artistes, puis des entretiens avec les élèves en groupe, et individuellement, avec les artistes et les acteurs de l'école, les enseignants et les conseillers pédagogiques.

Les résultats de recherche sur deux projets *Libres comme l'art*, l'un au primaire, la création d'un conte musical (Lemonchois et Ouvrard), et, l'autre, au secondaire, une création géophonique (Lemonchois), amènent à questionner les représentations des intérêts personnels des élèves lors des interventions d'artistes et dans le cadre de l'enseignement des arts. Des divergences de points de vue apparaissent entre, d'un côté, les acteurs de l'école, les enseignants et les conseillers pédagogiques, et de l'autre, les artistes et les élèves. Elles portent sur la représentation des intérêts personnels des élèves lors des trois étapes du processus de création : l'inspiration, l'élaboration et l'exposition de l'œuvre achevée.

Les différences concernant l'inspiration

Suite aux projets *Libres comme l'art*, les acteurs de l'école font souvent le même reproche aux artistes : leur perte de temps en début de projet, pour aller chercher les intérêts des élèves. Certains suggèrent que les artistes soient formés à intervenir dans les écoles pour connaître les intérêts des élèves. Toutefois, artistes et élèves s'entendent pour dire l'inverse : il était important, voire essentiel, de perdre du temps pour amener les élèves à chercher en eux-mêmes leurs propres intérêts lors de l'étape d'inspiration.

La motivation a fait l'objet de nombreuses recherches sur les centres d'intérêt de l'élève, par exemple en arts plastiques : les thèmes, les couleurs, les motifs, les techniques, selon les filles ou les garçons, etc. L'enseignant motive les élèves en concevant sa situation d'apprentissage à partir des résultats de ces recherches. Quand un élève choisit une idée parmi celles proposées par l'enseignant, il peut en prendre une qui lui parle plus qu'une autre sans pour autant qu'elle rejoigne ses intérêts personnels. L'intérêt personnel de l'élève émerge en premier de lui, non pas à partir d'intérêts communs à d'autres identifiés comme lui.

Un élève convient qu'avec son enseignant : je vais prendre son idée et je vais rien lui dire. La motivation a des manifestations observables, l'intérêt personnel ne se dit pas facilement, surtout dans un cadre scolaire. Les élèves disent mettre de la distance avec leur enseignant : je ne veux rien savoir sur sa vie, comme lui doit savoir peu sur ma vie; il est juste là pour m'enseigner et c'est tout. Même si l'élève se montre autonome et actif dans son action, son intérêt n'est pas toujours là : il garde une part de lui en dehors de la classe, considérant inutile de parler de ses intérêts. L'inspiration n'est pas qu'une recherche d'idées, elle exige du temps pour

laisser venir les intérêts des élèves selon l'environnement de création, des intérêts pourtant essentiels à l'élaboration.

Les différences concernant l'élaboration

Lors de la création du conte musical, les élèves du primaire ont sélectionné des passages musicaux parmi ceux élaborés et interprétés par les artistes. Les acteurs de l'école pensent qu'il n'y a pas eu d'activités de création, que des activités d'appréciation. À l'inverse, les artistes pensent avoir impliqué les élèves dans leur processus de création et les élèves sont certains d'avoir participé à la création.

Dans les projets *Libres comme l'art*, les acteurs de l'école pensent que les artistes auraient dû laisser les élèves élaborer seuls en venant en classe avec un projet finalisé, parce que dans la réalisation des élèves, leur personnalité va toujours transparaître au final. Dans l'objectif de laisser l'élève ou le groupe d'élèves faire seul la réalisation, l'enseignant vise l'autonomie en outillant avec des techniques, des exercices de la dextérité ou en montrant un exemple de réalisation attendue. Cette démarche pédagogique se retrouve chez des artistes à l'école, telle celle d'une artiste-enseignante qui propose sa démarche artistique, une démarche identitaire, en questionnant les élèves sur leur identité pour trouver des idées et les faire élaborer seuls, reproduisant ses actions dans ses œuvres montrées comme modèles à suivre, l'artiste étant certaine qu'ils y mettront leurs intérêts personnels comme elle peut le faire – l'artiste citée dans est aussi l'auteure de la recherche (Guesdon). La création serait le fruit d'une impulsion : les idées venues, l'étape d'élaboration ne serait qu'une mise en forme d'idées où la personnalité laissée libre de s'exprimer transparaîtrait toujours. Tous les artistes ne sont pas amenés à faire un travail identitaire dans leurs créations et l'art contemporain a abandonné l'idée du faire seul par l'artiste comme moyen d'identification de l'artistique de l'œuvre.

Dans les projets *Libres comme l'art*, les artistes et les élèves accordent beaucoup d'importance à l'élaboration et ne sont pas d'accord avec l'idée de laisser l'élève seul devant les matériaux. L'élaboration est le moment où l'artiste prend des décisions artistiques, des décisions pour ajuster ses gestes et ses actes, dans le but de maximiser les potentialités artistiques de l'œuvre et la rendre plus intelligible, signifiante et intéressante (Ilhareguy). Dans la création géophonique, les artistes accompagnaient l'élaboration des élèves : ils mettaient leur grain de sel pour dire tu peux peut-être ajuster ça, puis ça serait bon; ils étaient presque à notre service; ils nous aidaient pareil et nous donnaient un peu de leurs connaissances aussi; je trouve que c'est important d'avoir des artistes prêts à nous aider. Les élèves ont apprécié être accompagnés dans l'étape d'élaboration, une étape essentielle dans la création qui exige une expertise pour prendre des décisions artistiques.

Le processus de création est un travail de construction au fur et à mesure des expérimentations avec les matériaux, la phase d'inspiration en amont n'est qu'une phase de pré-crédation (Klee). Lors de la création géophonique, les artistes invitaient les élèves dans leur quartier à explorer les sons et à enregistrer ceux qu'ils préféraient, selon leur propre intérêt : puis en classe, à expérimenter les enregistrements sur ordinateur : essayez les sons, jouez avec l'interface; allez-y,

amusez-vous à produire un son; faut explorer. Les élèves cherchaient avant de se décider en fonction de leurs préférences parmi les sons dans le quartier ou ceux produits sur ordinateur. L'intérêt personnel est présent du début à la fin du processus de création : un intérêt sur le moment, qui guide les actions, les appréciations et les expérimentations des matériaux. Le processus de création artistique exige aussi cet intérêt personnel, dans l'ajustement des matériaux, un enclencheur de prises de décisions artistiques.

Dans la création géophonique, même si les artistes ont transformé leurs idées, les élèves n'ont pas eu l'impression que ce ne sont plus les leurs : c'est sûr qu'y a eu un remixage [...], des ajustements des sons, mais ça partait vraiment de nous, comme une feuille blanche. Dans la création de conte musical, même si leurs choix ont été modifiés ou abandonnés dans l'œuvre finale, les élèves du primaire s'accordent pour dire que leurs idées ont été entendues et exploitées par les artistes. Quel que soit leur âge, les élèves ont compris que le processus de création implique de nombreuses décisions artistiques, certaines par les élèves, d'autres par les artistes.

Au cours de l'élaboration, les élèves devaient prendre des décisions selon leurs propres intérêts, ce qui a été source de satisfaction pour eux : c'était bien [...] on est vraiment sortis dehors pour essayer de capter nos sons pour après les mettre dedans, créer nos propres sons. Dans les deux projets, les élèves ont senti que le projet leur appartenait, au secondaire que c'était mes sons que je créais, et, au primaire, que l'œuvre finale est une partie de moi. D'être invités par les artistes à mettre leurs intérêts personnels durant l'élaboration est ce que les élèves ont préféré faire et ce qui leur donne le sentiment d'y avoir contribué.

Les différences concernant l'exposition au public

Réaliser des créations personnelles sans exposition au public, sans pression du regard de l'autre, permettrait à l'élève d'y mettre ses intérêts (Actualités UQAM). Les acteurs de l'école sont soucieux de protéger l'élève lorsque sa personnalité est trop présente dans sa réalisation. Les artistes et les élèves ne sont pas du même avis et considèrent que l'exposition au public est essentielle à l'exigence artistique dans l'élaboration d'une œuvre.

Si le créateur évalue ses intentions artistiques à partir de sa sensibilité, il doit toujours avoir en tête le regard du monde de l'art et de ses attentes (Heinich). Chaque projet *Libres comme l'art* était en partenariat avec un organisme culturel pour diffuser l'œuvre. Les artistes étaient soucieux que les élèves comprennent l'exigence artistique attendue : ils répétaient souvent aux élèves qu'il était important que ça fonctionne d'un point de vue artistique. Ils leur posaient diverses questions en lien avec le public : va-t-on reconnaître les sons ? comment l'auditeur va le sentir ? Les élèves disent avoir bien compris les enjeux de leur travail : il fallait chercher ce qu'on voulait, comment on allait le faire, comment ça voulait sonner. Les artistes affirment que l'exigence artistique attendue par l'exposition au public est la seule source d'une expérience esthétique durant un processus de création. L'exposition au public garantit la qualité artistique des décisions prises et, certainement aussi, la qualité de l'expérience esthétique durant l'expérience de création.

Respecter les choix de l'élève et réaliser une œuvre d'art a été un défi pour les artistes, tout autant pour les élèves qui devaient prendre des décisions artistiques, à la fois très personnelles, au plus proche de leurs intérêts, et artistiques, telles qu'attendues par le monde de l'art. Les élèves du primaire disent : on est très content même si ça nous prend beaucoup d'effort. Les interventions d'artistes dans les deux projets ont permis aux élèves, quel que soit leur âge, de découvrir lors de l'élaboration, l'exigence du travail artistique mêlée au plaisir d'y mettre ses préférences, ses intérêts personnels, un travail source de développement de l'intérêt artistique.

Conclusion

Une des élèves de la création géophonique dit ce qu'elle retient du projet : Je vais continuer à écouter les musiques que j'aime, mais je vais essayer d'écouter vraiment, [...] je vais être plus curieuse au niveau musical, élargir mes connaissances à travers la musique [...] que j'écoute quotidiennement. Écouter vraiment, c'est, selon les élèves, écouter en arrière, pour comprendre comment [les artistes] ont modifié les sons. L'intérêt développé dans le projet amène à développer une appréciation en reconstruisant le processus de création de l'œuvre. Dans le projet géophonique, les élèves disent n'avoir jamais eu l'opportunité d'expérimenter des sons auparavant à l'école, seulement lors de la création géophonique. L'intérêt artistique se développe dans le processus de création, lors de l'élaboration, le recueil et les expérimentations des matériaux.

Le fait d'avoir contribué à une œuvre dans le monde de l'art octroie aux élèves un certain prestige; tu vois quand tu passes par là-bas, c'est moi qui a fait le son; il y a [...] le petit côté patriotique qui est là, nous on a créé quelque chose et tous vont l'entendre. En enregistrant et modifiant des sons sélectionnés dans leur quartier défavorisé, en fonction de l'intérêt qu'ils y accordent, les élèves ont contribué à l'aménagement culturel de leur territoire, en y laissant une empreinte pérenne, une œuvre d'art. Actuellement en 2022, l'application n'est plus téléchargeable sur le site du musée partenaire, la trace de la participation culturelle des élèves a disparu. Il en va souvent ainsi des projets artistiques dans les écoles, on les oublie vite. La participation des élèves à la culture relève de leurs droits culturels (Lucas; Meyer-Bisch). Le respect de ces droits implique la représentation du plus grand nombre d'intérêts en présence sur un territoire (Lucas). Pour favoriser la participation de chacun à l'aménagement culturel de son territoire, le développement de l'intérêt artistique avec des exigences artistiques et culturelles est essentiel, dès le plus jeune âge.

Donner un modèle à suivre, avec ou sans une formation technique pour laisser faire seul l'élève, n'apprend pas à l'élève à diriger ses actions pour élaborer selon ses intérêts personnels et selon des exigences artistiques, et pire encore, c'est certainement la cause de la perte d'intérêt des élèves pour les arts au fur et à mesure de leur scolarité. Il n'y a rien de plus blessant pour un humain que de perdre son intérêt, car cela le conduit au désœuvrement. Les milieux scolaires doivent se mettre au service de la culture et développer la participation à la culture élèves et des enseignants, à partir de leurs intérêts personnels (Meyer-Bisch). Les enseignants ne sont pas formés à prendre en compte les intérêts personnels de

l'élève, seulement des champs d'intérêt, soit des intérêts communs. Les milieux de formation des enseignants doivent changer leurs représentations des intérêts des élèves, de la culture et de l'éducation artistique pour concevoir des recherches et des formations sur le développement de l'intérêt artistique des élèves et des enseignants afin de favoriser leur participation à la culture.

Références bibliographiques

- Dewey, John. *L'école et l'enfant*. Lonay : Delachaux et Niestlé, 2004.
- Guesdon, Nadine. *Un mode de pratique en enseignement des arts plastiques qui favorise l'affirmation identitaire et l'altérité des adolescents en contexte scolaire multiculturel* [mémoire de maîtrise]. Montréal : UQAM, 2013.
<https://archipel.uqam.ca/5625/1/M12830.pdf> (consulté le 12 septembre 2022).
- Heinich, Nathalie. *L'élite artiste : excellence et singularité en régime démocratique*. Paris : Gallimard, 2005.
- Ilhareguy, Éric. *Mise à l'épreuve d'intentions artistiques : étude de la dynamique interne des processus de créativité* [thèse de doctorat]. Montréal : Université de Montréal, 2008.
https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/6575/Ilhareguy_Eric_2009_these.pdf?sequence=1&isAllowed=y (consulté le 12 septembre 2022).
- Klee, Paul. *Théorie de l'art moderne*. Paris : Gallimard, 1998.
- Actualités UQAM. *Une recherche sur la motivation des élèves du secondaire utilise les réseaux sociaux*. Service de communication de l'UQAM, 28 janvier 2020.
<https://actualites.uqam.ca/2020/monCoin-une-recherche-sur-la-motivation-des-eleves> (consulté le 12 septembre 2022).
- Lansdown, Gerison. *Promouvoir la participation des enfants dans des processus de décisions démocratiques*. Florence : Innocenti Research Centre, 2001.
- Lemonchois, Myriam. « La participation des élèves aux projets *Libres comme l'art*. Différences de points de vue entre les acteurs de l'école et les artistes », Kerlan, Alain, et André D. Robert (dir.), *Enfants et Artistes ensemble. Recomposition de l'enfance, refondation des politiques de l'enfance*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 2016, p. 117-136.
- Lemonchois, Myriam, et Émeline Ouvrard. « La participation à des projets culturels dans des écoles montréalaises en milieu défavorisé : un vecteur d'émancipation? », *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles* 11 (2016): p. 1-14.
- Lucas, Jean-Michel. *Les droits culturels. Enjeux, débats et expérimentations*. Antony : Territorial Éditions, 2017.
- Meyer-Bisch, Patrice. « Le droit de participer à la vie culturelle, premier facteur de liberté et d'inclusion sociale », *Le rôle de la culture dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale*, Bruxelles : Ministère de la fédération Wallonie-Bruxelles, 2013, p. 53.
- Pilote, Alexandra. *Les pratiques de régulation des enseignants en arts plastiques au secondaire face aux questions sensibles abordées par leurs élèves* [thèse de doctorat]. Montréal : Université de Montréal, 2021.
<https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/27240> (consulté le 12 septembre 2022).